SCHINDLING, Anton, ZIEGLER, Walter, *Die Territorien des Reichs im Zeitalter der Reformation und Konfessionalisierung. Land und Konfession 1500-1650*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1408>

DOI : 10.4000/ifha.1408

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHINDLING, Anton, ZIEGLER, Walter, *Die Territorien des Reichs im Zeitalter der Reformation und Konfessionalisierung. Land und Konfession 1500-1650* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1408>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHINDLING, Anton, ZIEGLER, Walter, *Die Territorien des Reichs im Zeitalter der Reformation und Konfessionalisierung. Land und Konfession 1500-1650*

Christophe Duhamelle

- ¹ Après l'ouvrage D'ARETIN, on aimerait signaler pour la seconde fois dans ce numéro du Bulletin une publication tout-à-fait exceptionnelle. Elle devrait prendre place dans toute bibliothèque qui, même sans vouloir se spécialiser dans l'histoire de l'Allemagne moderne, entend posséder sur ce domaine quelques instruments de travail fondamentaux, complets et destinés à demeurer pour longtemps des références absolues. Entreprise éditoriale sans précédent, la série des Territorien des Reichs s'est donné pour dessein de refléter l'immense diversité des territoires de l'Empire et de leur devenir religieux au cours de la mise en place des confessions. Cet objectif passe par une grande unité de conception. Des interrogations communes constituent en effet la trame de tous les articles; elles ne s'arrêtent pas à une histoire ecclésiastique de chaque territoire, mais font également le point (tirant en cela le meilleur du concept de confessionnalisation) sur les institutions politiques, l'environnement régional et international, la situation en droit d'Empire, les rythmes et les acteurs des évolutions confessionnelles, ainsi que sur les relations nouant ces différents domaines entre eux. Catholiques, luthériens et calvinistes sont d'autre part soumis à la même grille de lecture, ce qui confirme (et, chemin faisant, justifie) le dépassement des visions antagonistes d'une Réforme suivie d'une Contre-Réforme pour réfléchir aux ressorts plus profonds, et en partie similaires, des différents processus confessionnels. Ce schéma commun à tous s'accompagne enfin d'une exigence de précision présente aussi bien dans la présentation liminaire (sous forme de »fiches signalétiques« et de précieuses cartes) que dans les listes finales d'études et de sources (certains articles constituant de véritables recherches de première main). Est ainsi rendue possible une

comparaison offerte à tous les lecteurs et entreprise par les meilleurs spécialistes dans le volume final. Le désir de tenir d'une même main la diversité concrète des territoires du Saint-Empire et son appréhension au travers d'une interrogation partagée et globale constitue en effet une tentative nouvelle, et éminemment souhaitable, pour dépasser la césure entre le local abandonné à la Landesgeschichte et le général réservé aux souffles arides de l'histoire universelle – une dichotomie trop longtemps préjudiciable à l'histoire du Saint-Empire moderne, dont les principes généraux sont précisément ancrés dans l'équilibre des diversités. C'est pourquoi, au-delà même du choix de la confessionnalisation comme principe de comparaison et de délimitation chronologique (avouera-t-on un regret sur ce dernier point?), le mérite rare de cette série collective est d'offrir (enfin!) une recension des multiples composantes de l'Empire, trop souvent considéré comme monstro simile faute qu'on ait cherché vraiment à le connaître. Ce qui, jusqu'à présent, devait passer par la maîtrise d'une bibliographie dispersée et souvent difficile d'approche tient désormais, si l'on a le poignet solide, dans une seule main. Face à la tâche démesurée qu'assigne la présentation de ce monument, il est peut-être finalement sage de recourir à une méthode holywoodienne éprouvée: l'énumération des chiffres. 1 790 pages; 59 auteurs, dont les plus grands spécialistes de la période; 69 articles, dont 7 de bilans généraux; plus de 150 territoires traités, dont bien sûr tous les Electorats et les grandes principautés, mais aussi les principautés ecclésiastiques, une quinzaine de comtés, plus de cinquante villes libres, une partie de la chevalerie d'Empire, sans compter les Pays-Bas, la Lorraine, la Suisse et la Franche-Comté; 110 pages d'index dans le dernier volume; un investissement total d'environ 150 euros ce qui, le prix du livre allemand étant ce qu'il est, n'apparaît pas comme déraisonnable: voilà quelques repères pour mesurer l'ampleur d'un travail de longue haleine qui rend et rendra plus encore d'immenses services.

2 Christophe DUHAMELLE